

REVENIR AU SOI



première partie mars 2021

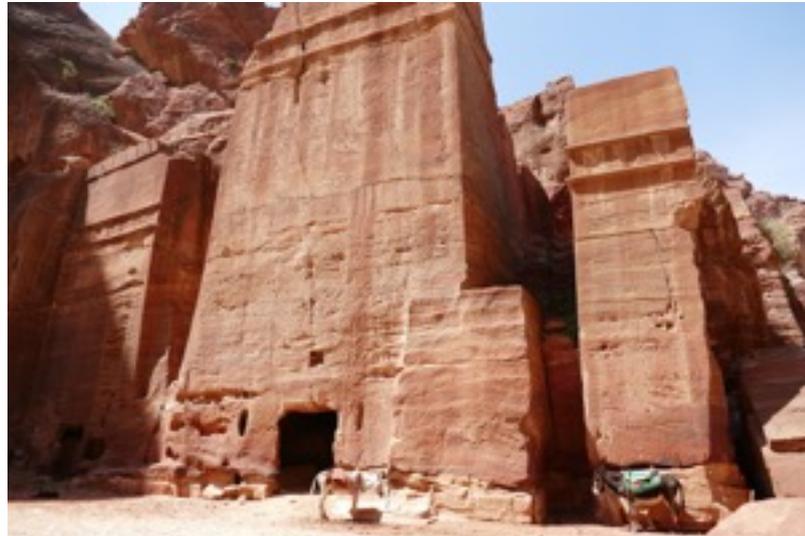
Nous avons montré une image qui est celle du pèlerin qui escalade la montagne pour revenir jusqu'à sa grotte comme l'on retrouve un amoureux

Et à ce moment-là lorsqu'il a atteint enfin à nouveau la grotte il goûte à la liberté

la liberté de s'installer comme l'interprète essaie de le faire maintenant... Installer ses petites affaires dans un endroit plus ou moins confortable

Ainsi il est bon de changer parfois de place pour s'apercevoir que l'on reconstruit autour de soi son petit univers rapidement, et que partout où l'on est et bien forcément l'on est...

Il n'y a pas s'inquiéter lorsque le paysage, le logement change...
On apprend justement que partout où l'on est, à nouveau l'on recommence à se développer



Alors comme les chats dans les premiers jours, il est bon parfois de rester enfermé chez soi pour commencer à s'intégrer à ce cette nouvelle maison, ce nouveau lieu... et puis petit à petit on a envie de pousser les portes et de commencer à explorer autour...

Le préambule du jour s'appelle **Revenir à soi** :

Le chemin vers soi est également le chemin vers le monde, Nous sommes un des chemins de retour vers le soi

Retourner vers soi c'est se préparer à revoir le monde à nouveau avec un esprit clair.

Nous avons dit revenir à soi, car c'est ce que l'on dit généralement lorsque les gens s'étaient évanoui ...

Revenir à soi veut dire revenir vers soi et dans votre langage cela veut dire aussi reprendre conscience lorsque l'on s'est évanoui

et s'évanouir veut dire à la fois perdre conscience momentanément, mais cela veut dire aussi disparaître n'est-ce pas... comme lorsque quelque chose disparaît

Alors ne disparaissez pas, revenez à vous, Nous sommes un des chemins pour revenir à soi

Lorsque vous vous réunissez, pour ensemble approfondir la conscience, pour questionner et trouver des réponses, des éclaircissements, des déclics... vous revenez à vous et en même temps cela est un des chemins les plus direct pour aller dans le monde : puisque vous êtes clair au monde, et que vous êtes vous-même, contrairement à ceux qui se dirigent directement dans le monde sans s'être d'abord posés en eux mêmes...

Celui qui se découvre en cheminant par le monde met sans doute plus de temps que celui qui commence à entrer en lui et qui ensuite se tourne vers le monde...

Car le premier doit faire face à des miroirs parfois bien déformé de lui-même et commencer par les croire vraiment « autres » avant de pouvoir les intégrer...

Celui qui fait le chemin vers vers lui-même, a déjà brisé les miroirs et ensuite une fois clairement devenu lui-même, (non pas en sachant tout, mais en sachant qu'il est le centre de l'univers partout où il va, et que les choses se déploie à partir de lui-même), peut aller dans le monde et accueillir l'autre en le respectant en comme étant lui-même le centre de son propre univers.

Les thérapeutes ont pris gout à revenir à soi en compagnie de l'autre, puis à accompagner l'autre à revenir à lui-même... Voilà votre chemin commun

Ceci est la fin du préambule

Accueilli par une petite musique légère n'est-ce pas qui signale la concordance du temps

S. puisque ça se présente il y a quelque chose avec le chant des oiseaux

Quand j'entends un oiseau ça me connecte à quelque chose de très familier connu, comme si je reconnais c'est la langue ou je sais pas trop comment expliquer ça ?



Ce que tu reconnais et la qualité de celui qui chante à l'instant.

Imagine un chanteur d'opéra sur une scène tu peux à la fois admirer la qualité du chant, mais lui-même est parfois anglais et chante en allemand ou en italien... Il est dans la performance et parfois cela n'est pas aussi touchant que lorsque tu en entends un enfant chanter une comptine...

L'important est la sincérité du cœur :

Lorsque tu entends un Tibétain répéter un mantra dont tu ne comprends peut-être pas le sens tu peux sentir tout de même derrière la sincérité de celui qui chante à cet instant...



(l'interprète se souvient d'un jour ou ayant passé justement dans les enseignements du dalaï-lama n'est-ce pas loin à l'étranger.

Il y avait donc des Tibétains tout près d'elle qui récitait les mantras et une très très vieille dame et quand elle l'entendait elle pouvait s'imaginer cette femme qui depuis longtemps récitait ses appels avec grande insistance et qui avait l'occasion, sans doute pour la dernière fois, de le voir même s'il était très loin, et l'aspiration, le souhait, la prière avec un peu de désespoir et de joie mélangée dans cette voix, la touche énormément comme elle t'aurait touché S.).

Alors nous disons que dans le chant de l'oiseau, même si tu ne comprends peut-être pas le sens, à l'instant, tu sens la sincérité, la légèreté, la vérité, la liberté, le naturel, l'instinct, l'intuition et tout ce qui est l'Oiseau et qui chante...

Et au-delà de ce qui est dit, bien, sûr tu es touchée par l'interprète...

Mais tu es sans doute moins touchée lorsque tu vois un oiseau sur une branche que lorsque tu l'entend chanter et voilà l'importance de la voix...

La voix est comme une expression intérieure de l'être, toi qui aime le chant et qui vois bien qu'il y a une différence entre un chanteur qui serait debout devant toi la bouche fermée et lorsqu'il se mettrait à chanter, tu verrais alors peut-être toute la technique mais la froideur, toute la chaleur ou la sincérité, toute la fragilité et la beauté...

Alors, lorsque tu entends l'oiseau, déjà il est clair que tu sens un interprète qui n'a aucun ego, qui n'a pas de technique, qui n'a aucune pensée, qui n'essaye pas de faire joli, pas dans le sens où vous l'entendez en tant qu'être humain... Ainsi tu es touchée au cœur directement par l'interprète parfait qui est le chant de l'oiseau...

Comme certains sont touchés profondément par le cri du loup, le hululement d'une chouette ou le bruit ou le chant d'un animal...

Car l'animal lui ne cherche jamais à coller à la musique, ou n'a jamais pris des cours de chant pour améliorer sa voix et tous les chants et les cris des animaux ont toujours cette teinte particulière de l'expression si naturelle que très peu d'êtres humains peuvent faire car l'être humain rapidement veut faire joli.

S. c'est clair et m'inspire quand je vais faire de la peinture des choses comme ça je me rappelle du chant d'oiseau pour avoir cette liberté...

J. a une question sur reconnaître le soi, les étapes dans le soi...

Reconnaître le soi

Cela veut-il dire avoir l'impression d'en avoir été coupé, l'avoir cherché et chercher à le retrouver ? As-tu cette impression J. d'avoir à le retrouver ? et où le cherches-tu ?

J. : a l'intérieur

Bien sûr, le soi et en soi tout simplement !

Il est bien difficile pour un être humain malgré tout, de ne pas être quelque part dans le soi, mais il est bien sûr teinté des expériences, des conditionnements, des éducations, une accumulation de choses, un peu comme lorsque dans un grenier vous viendriez pour ouvrir une vieille malle à jouets et sortir chaque objet, car vous savez que celui que vous voulez est sans doute le plus petit et celui qui est le plus au fond...

Alors vous jetez de gauche et de droite, car vous savez que celui qui vous intéresse est là et que les autres sont superflu, vous pouvez parfois vous attarder sur un qui vous rappelle un souvenir, quelque chose, un instant...

Mais vous reprenez votre fouille car vous savez que le trésor est au fond du coffre...

Comme le pirate lui-même pourrais choisir parmi tous les trésors dans son coffre, celui qu'il a déterré sur cette île, celui qu'il a toujours espéré et qui est forcément là dans ce coffre, dans ce grenier, à l'intérieur de soi...

Mais peut-être qu'il pourrait vous arriver comme il est arrivé à certains..

de déterrer cette boîte de cigares métallique, près de l'arbre ou vous l'avez enterré il y a 20 ans, et vous apercevoir que ce qu'il y a dedans depuis s'est transformé, ou comme



lorsque l'on prend un objet qui entre ses doigts qui redeviendrai poussière ou cendre...

Et oui, il a pu maintenir sa forme extérieur, car il n'a pas été touché depuis fort longtemps, mais sa structure à totalement changé et ainsi au premier contact il se délite...

Et il n'y a devant vous plus qu'un petit tas de poussière... Car il est vrai que le soi n'est pas un objet ou quelque chose que l'on va trouver au fond du coffre...

Peut-être même quand l'ayant enfin trouvé, l'on va s'apercevoir qu'il n'est rien



...Et que le plus beau chemin que l'on puisse faire désormais justement, est d'accepter que ce vide est le véritable état du soi.

Non pas un trésor, un bel objet à polir, à nettoyer. Mais bel et bien un vide, un vide de qualité, car l'on a fait le chemin comme L'ermite fait le chemin jusqu'à la grotte, pour enfin se poser à cet endroit-là, en sachant qu'il n'y a rien à y trouver, à part l'espace.

Et c'est ainsi, qu'au fond de la grotte, se trouve la liberté...

Le soi est la liberté, car lorsqu'on l'a trouvé, on s'aperçoit qu'on ne possède rien et c'est là la véritable liberté puisqu'il n'y a rien auquel nous devons faire attention, rien à protéger, à conserver pour éviter qu'il ne s'abîme ou ne se brise...

Il n'y a rien, et voilà la véritable liberté.

Le Soi est donc une qualité d'être, qui ne retient rien, qui n'exige rien, qui n'a besoin de rien et qui ainsi goûte à la liberté que très peu d'êtres peuvent obtenir...

Et beaucoup accumulent technique, méthode, objet, expérience, voyage, connaissance, maître, afin d'obtenir le soi... Et il faudra bien qu'il fassent le chemin inverse du dépouillement, du renoncement, pour pouvoir pourtant l'atteindre.

Voilà pourquoi, dans certains enseignements christiques, il est dit qu'il faut redevenir enfant ou voir même qu'il sera plus difficile à l'homme riche de suivre le Christ ou de comprendre les paroles et de retrouver le chemin

Voilà pourquoi Jésus s'entoura de pêcheurs... ceux qui, à part un filet, n'avait pas grand-chose, et qui chaque jour devaient retourner chercher leur pêche pour pouvoir s'alimenter...



Il n'avait pas même un troupeau, il ne pouvait pas le soir compter leur cheptel, pour se rassurer. Chaque jour ils devaient lancer le filet en espérant pouvoir reprendre un poisson à nouveau... Si la mer n'avait pas été généreuse ce jour-là, il n'aurait pas mangé.

Dans les enseignements bouddhistes et les enseignements dans toutes les spiritualités l'on parle du dépouillement, dans le soufisme également...

Comprends-tu que la reconnaissance et le soi sont un dépouillement définitif de tout ?

J. : je comprends bien

Comprends-tu la liberté qu'il y a, à ne rien posséder, à ne s'appuyer sur rien, n'avoir aucune béquille, n'avoir besoin de rien ni de personne, sans pour autant s'isoler...

J. alors sur le plan de la vie de tous les jours, cet ordinateur, le stylo, le papier, la connexion qui permet de vous entendre ME ?

Alors nous dirons que temporairement cette connexion est utile, mais regarde l'interprète, par exemple lui-même, même s'il apprécie que vous soyez là, et nous apprécions que vous soyez là pour ce moment de pleine présence (nous en reparlerons), tu vois que l'interprète n'a pas besoin de grand-chose...

Un coussin, une couverture sur le visage, et tu vois bien que si tu choisis cette voie tu peux choisir de devenir toi-même un interprète, un jour, et tu n'auras plus besoin de rien ni même de stylo, de crayons, de connexion...

Car nous sommes là, nous sommes là, lorsque tu n'as plus rien, lorsque que tu marches dans la forêt, et nous sommes justement là, dans le Soi, en train de t'attendre patiemment...



J. Rire

Nous aimons à t'entendre rire, car tu vois bien qu'à cet endroit-là, là où le vide est, ensuite sera la totalité de l'univers...

Il ne te manquera rien, ni personne justement,

Tu n'imagines pas tout ce que tu peux trouver et ce chemin de renoncer à

disparaître, à s'évanouir, ce chemin de Revenir à soi, n'est-ce pas : de se Réveiller, est justement le chemin qui fait que ton savoir est déjà là à attendre en toi de continuer (car tu chemine déjà) de continuer justement à t'enrichir de ce que personne ne pourra jamais t'ôter...

Mais comme l'interprète, même si un jour tu peux parler avec nous, tu auras le souhait dans le Soi et dans le vide, de pouvoir à nouveau te relier aux autres pour partager...

Car c'est bien là le chemin que fait l'être humain, même L'ermite en haut de sa montagne, souhaite parfois que l'on vienne à lui, ou redescends parfois pour pouvoir partager avec l'humanité ce qu'il est...

Nous n'aurions pas d'utilité si personne ne se reliait à Nous.

Alors nous ne dirons pas que nous avons besoin les uns des autres, mais que nous choisissons en effet, dans le Retour à soi, de continuer à se relier pour pouvoir partager et grandir ensemble.